

396 (Nr. 333), spez. 396 a, 397 e.

- 3) Konrad III. Zurlauben selber stiftete übrigens bereits 1624 in den Kreuzgang von Muri ebenfalls eine Glasscheibe und liess diese auch von Christoph Brandenburg anfertigen, s. KDM Aargau V 384, ferner Wyss/Zuger Glasmalerei 78 sowie Abb. 38.

Original, Siegel abgefallen - AH 86, 263-264

118 A

[v. 1663]

A

GEDICHT [VERFASST VON BEAT II. ZURLAUBEN FUER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"Geliebter Sohn,
Jetzt hast erfahren,
Wye bist Verfahren,
Jn Kurtzer Zytt,
Wildt das dir glingen
Jn Keinen Dingen,
Mit Pfaffen Strytt

Dan wye bekhant,
Zwey ding sy hand,
Hochmueth undt gyth
Wan es Gott wendt,
Nimbts Auch ein Endt,
an demm es lyt".¹

- 1) Es folgt noch eine weitere Zeile, von der aber nur noch einige Oberlängen sichtbar sind.

AH 86, 264^r (aufgeklebt)

119

1635 Januar 7., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, "CAPP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE DU REGIMENT DES GARDES SUISSSES DU ROY [LUDWIG XIII.] A PRESENT EN SA MAISON [=WEINGARTENHOF]", ZUG

"Sur l'esperance que Mons.^r [Gardehptm. Alfons von] S o n n e n b e r g sera heureusement arrivé au pais [konkret Luzern gemeint] qui vous aura porte la triste nouvelle du decez de feu mon pere [Heinrich R e d i n g] ie ne suis paz d'avis de m'y arrester d'avantage; Vous aurez veu per luy mesme la lettre que feu mon pere en ses derniers Jours a adresse au [François Le Clerc du Tremblay, dit le] pere J o s e p h sur les affaires presentes, qui luy re-frechit la memoire de tout ce qui luy a esté dict per si devant & luy faict voir a Clair les procedures odieuses du deffunt S.^r Ambassad.^r [gemeint Michel

V i a l a r d, dieser war am 26. Oktober 1634 im Amt verstorben] et semble que les advertissements que feu mon pere et quantite d'autres ont donné, que ce n'est paz la Voye qu'ill faut tenir pour remmener les Cantons alla Raison aye [été] aulcunement ... [inutiles], Car la personne de Mons.^r le president [aux enquêtes, Blaise] Mellian [=M é l i a n d] futur ambassad.^r, et les ordres [Instruktion] qu'il prent, et qu'on luy donne feront sans doubte oublier le passé, estant ordonne une fort valable somme de deniers pour luy pour estre employée dans les Cantons, le bon dieu veuille Jnspirer les nostres [hier wohl spez. Schwyz und Stadt und Amt Zug gemeint] pour s'en rendre Cappables, ne doubtant point que s'ilz se disposent tant soit ... pour aller audevant de ses Jntentions au plustost celles du Roy qu'ill dissimulera pour leur donner le Contentement qu'ilz peuvent esperer de luy, estant l'homme de plus cordiale affabilité et Amitie que J'aye Jamais rencontré, Mons.^r [Bartélemy] R o l l a n d le Compare a feu son Maistre Mons.^r [Eustache] de R e f f u g e s [- dieser war bis September 1611 Ambassador bei den eidg. Orten; Rolland war damals Secrétaire d'Ambassade -], dieu veuille qu'ill le ressemble tout à faict en toutes choses. Je vous Remersie de l'advertissement qu'ill vous a pleu me donner pour la belle proposition qu'on a fete a Suitsz touchant ma personne et ma Compagnie, dont J'ay ete plus amplement ... [avisé] per mon Cousin [Johann] francois [R e d i n g, dem Ratsherrn von Schwyz - vermutlich drohte man, Reding mit seiner Kompagnie heimzumahnen -], mais tout cela sont Conceptions de jeunes gens qui ne scavent autre chose que glosser sur les affaires sans fondement m'estant deia préparé pour leur respondre et parer tous les Coups qu'ils me peuvent adresser, qui se fera quant ill plaira a dieu me fere la grace de me voir de Retour au pais qui sera avec l'aide de dieu en breff quant aux affaires de Mess.^{rs} les deutez dez Cantons protestans [nach Frankreich, Salomon H i r z e l, Johann Ludwig von E r l a c h und Johann Jakob Z i e g l e r]¹ ilz sont fort secretz, de fasson que ie ne vous rendray paz grande Raison de leur negotiation, laquelle pourtant a ce que ie puis entendre ... [n'est] paz touts a faict a leur grez, et ... [?]² plus la proposition qu'ont faict les Cantons Catholiques que la leur. depuis le decez de feu mon pere [dieser war am 20. Dezember 1634 verstorben] ie n'ay paz eu la Commodité de les voir familierement pour en apprendre quelque chose maiz ie ... [veux] le fere au premier Jour, esperant d'estre le messenger dez Nouvelles que J'en apprendray, Je ne manqueray de leur fere voz Recommendations et de leur ... [soumettre] ce que me Commendrez per la V.^{re} Je voudrois alla mienne volante vous pouvoir servir en cela et tant aultre chose et voudrois que l'affaire

dependit de moy. quant a d'aultres affaires ayant veu le traitement qu'on a fait a Mon deffunct pere ie n'ay paz grand envie de me mettre en sollicitation l'on me donne asseurance de me rembourser les fraictz que le deffunct a fait si c'est tout ce que ie puis esperer dont la plus grande partie me sera payée en Suisse, enfin Jamais ill y eust tant de difficulte de fere affaires alla Court Comme maintenant, comme ie vous diray dieu aidant a mon retour ...

le messenger estant presse pour son despart ie ne vous puis rendre Raison des lettres que vous escrivez a feu mon pere J'ay pourtant estime a propoz de les voir pour en parler en temps et lieu si l'occasion s'en presente, principalement a Mons.^R l'ambassad.^R qui Commence a prendre les affaires de la Suisse a Coeur et ... [au] Moins avec Jntention de reparer les deffaults du deffunct."

1) s. etwa AH 71/118

2) *si possible plus legerement*

Original, mit Siegel - AH 86, 265-266 - Blatt 266^r leer

120

1636 Dezember 2., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN BLAISE] MELIAND AN [HEINRICH I.]¹ ZURLAUBEN, "CAP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE AU REGIMENT DES GARDES SUISSE DU ROY [LUDWIG XIII.]", ZUG

"J'ay receu la lettre qu'il vous a pleu m'envoyer par vostre laquais a laquelle i'eusse plustost fait response n'eust esté l'arrivée de son Eminence M.^R le Cardinal de Lyon [gemeint des Erzbischofs von Lyon, Alphonse-Louis du Plessis de Richelieu] en ceste ville ou il passe [- Richelieu kehrte aus Rom zurück, wo er Frankreich beim Hl. Stuhl vertrat -] pour s'en aller a Lyon et de la Colongne [- wo auf Veranlassung von Papst Urban VIII. zwischen den kriegführenden Mächten - so im spez. zwischen Frankreich einerseits und dem Röm. Reich bzw. Oesterreich anderseits - Friedensverhandlungen geführt werden sollten -]² avec plainpouvoir d'y traicter de la paix au nom de sa Ma.^{té}

Je vous remercie tres affectueusement de l'avis qu'il vous a pleu me donner sur la proposition qui vous a esté envoyée touchant les Grisons [- Bündner-